

Emile-Huchet : les Tchèques prêts à investir... mais dans quoi ?

La nouvelle équipe dirigeante d'Emile-Huchet – désormais Gazel Energie – a rencontré les représentants du personnel pour annoncer que des investissements sont bien prévus. Mais pour quel projet, quelle reconversion, concrètement ? Le mystère demeure.

■ LE CONTEXTE

Rappelons brièvement que la centrale Emile-Huchet, tenue jusque-là par l'entreprise allemande Uniper, a été rachetée cet été par EPH, une holding du secteur de l'énergie, qui appartient au Tchèque Daniel Kretinsky. Uniper avait annoncé la vente de ses actifs dès décembre 2018, suite aux annonces de plus en plus précises du gouvernement français de fermer les centrales à charbon d'ici 2022. Dès lors, la question se pose : quel avenir pour le site (et ses employés) ?

■ LA NOUVELLE

Les informations se font rares. Mais mercredi 4 septembre, une réunion a enfin eu lieu entre les représentants des salariés, du gouvernement et la direction de l'entreprise (sous les traits de la Française Olivia Levasseur, la nouvelle PDG). Désormais, on parle de "Gazel



La centrale Emile-Huchet à Saint-Avold est désormais pilotée par Gazel Energie.

Photo RL/Thierry SANCHIS

Énergie". Il en ressort que « la direction est prête à participer de manière constructive aux Projets de Territoire et attend un réel engagement des pouvoirs publics pour développer des projets viables permettant la transformation industrielle de la centrale », informe le service de communication. Formule plutôt vague.

■ LES RÉACTIONS

Hélène Zannier, la députée qui suit le projet depuis le début, n'a « pas eu de nouvelles », confie-t-elle. Elle confirme simplement que l'État, à travers le Projet de Territoire, va s'engager. « Une trentaine de projets sont à l'étude, avec beaucoup d'emplois à la clé sur Saint-Avold, assure-t-elle. Certains sont bien avancés et

des décisions devraient être prises d'ici la fin de l'année. » Les représentants des syndicats sont particulièrement sceptiques : « On est resté sur notre fin. On n'attendait pas d'annonce spectaculaire – tel projet, tant d'emplois, et tant d'investissement – mais là, il n'y a... vraiment rien. C'est très inquiétant. On nous dit que l'entreprise veut inves-

tir... ça n'a rien de neuf, mais on aimerait avoir du concret maintenant. »

■ DES HYPOTHÈSES (... ENCORE)

Jean-Pierre Damm, représentant CFDT, a compris que Gazel Énergie pourrait être intéressé par la biomasse. « Mais ça ne s'improvise pas. À la limite, la Communauté de communes (Saint-Avold Synergie, N.D.L.R) a davantage avancé. Une étude de faisabilité est prévue, probablement au début de l'année prochaine, car tout dépendra des aides consenties par l'État dans le cadre du Projet de Territoire... lui-même intégré dans la Loi de Finances 2020. » Les employés de la centrale avaient aussi imaginé une reconversion dans le stockage d'hydrogène (très schématiquement, une façon de pouvoir stocker l'électricité en la transformant en hydrogène, N.D.L.R). « A priori, ça ne parle pas trop à Gazel Energie par contre, reprend Jean-Pierre Damm. C'est assez amusant d'ailleurs car on nous dit qu'aucune orientation n'est déterminée pour le moment... » Ce lundi 9 septembre, une réunion de l'intersyndicale est prévue à la centrale pour informer l'ensemble du personnel.

Marie KOENIG.